COMMUNIQUÉE DE PRESSE : OUVERTURE DU DEPOT COBRA, ANVERS, LE 2 MAI 2023

HeadquARTers, le cœur battant de Katoen Natie, héberge une collection privée exceptionnelle.

- L'exposition permanente "3500 ans d'art textile", l'une des plus belles expositions de tissus anciens au monde, est hébergée dans son propre musée.
- En outre, l'exposition "Chenapans et Rebelles", qui présente de l'art contemporain belge et international, orne les couloirs du siège.
- Le dépôt Cobra ouvrira également ses portes en mai 2023.

« Nous avons décidé à un moment donné de rassembler notre collection Cobra dans un dépôt, mais il n'y a rien d'aussi triste que de l'art que personne ne peut admirer. Nous avons donc opté pour un dépôt que nous ouvrons au public. » (Karine Huts).

La visite du dépôt Cobra ne se limite pas à une présentation, c'est une expérience. On y voit des œuvres des pères fondateurs de la première heure, mais aussi des œuvres de ceux qui ont continué à peindre dans l'esprit de Cobra. Ou à peine. Chaque artiste a son propre caractère. L'artiste libre...

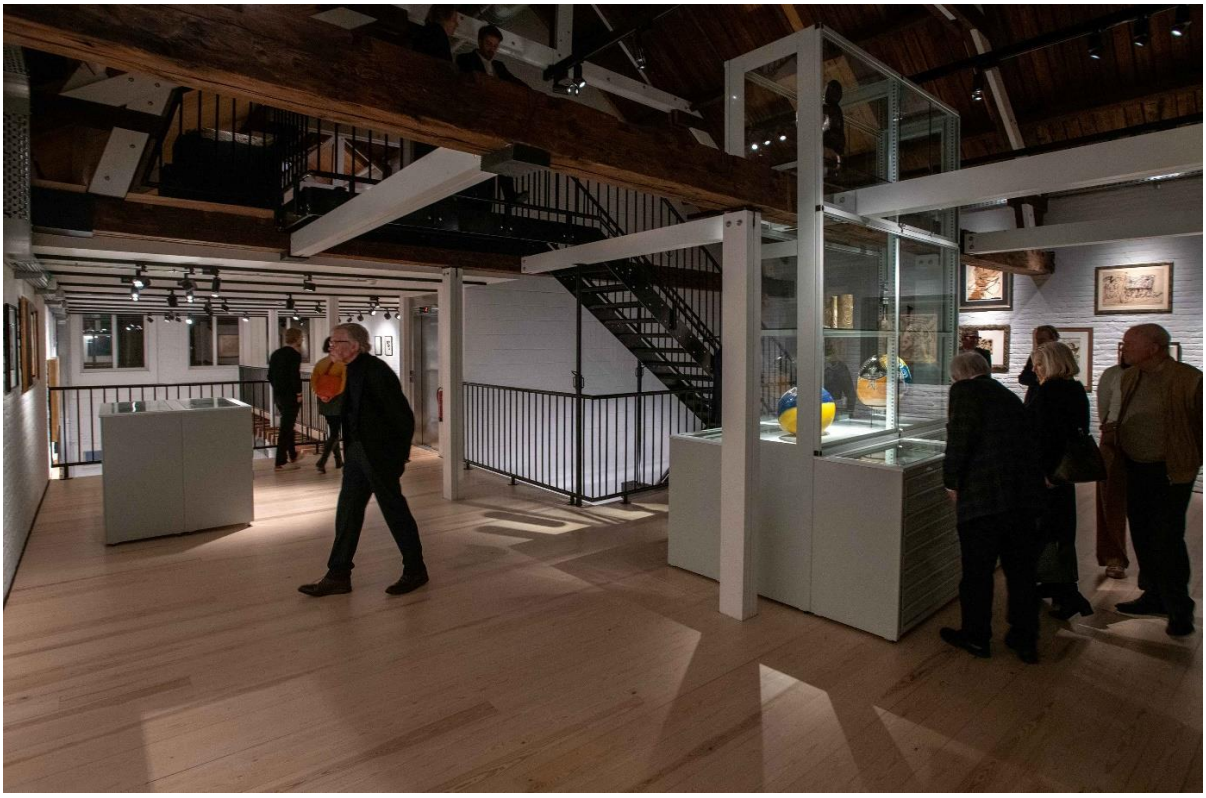
C'est précisément cette polyvalence du mouvement qui fait la richesse de cette collection. En effet, la collection très diversifiée comprend non seulement 270 peintures, mais aussi de nombreuses œuvres graphiques, des sculptures et des arts appliqués, tels que des tapis et des céramiques. On y trouve également les célèbres magazines Cobra, des éditions bibliophiles où la poésie côtoie l'art visuel, de la correspondance personnelle et un manuscrit inédit d'Hugo Claus sur Karel Appel. Aujourd'hui encore, la collection s'enrichit, grâce à l'expertise d'acteurs enthousiastes.

Le dépôt Cobra rejoint les HeadquARTers de Katoen Natie. Il s'agit d'une exploration de la collection très diversifiée : peintures, œuvres graphiques, sculptures et arts appliqués, éditions bibliophiles et autres publications qui constituent la base du mouvement.

La polyvalence est le point fort de cette collection. Les grands noms de Cobra sont présents : Dotremont, Alechinsky, Appel, Corneille, Constant et Jorn, entre autres. Laissez-vous surprendre par cette présentation très idiosyncratique. La scénographie est signée Lien Wauters et coordonnée par Danaë Emilia Vermeulen et Kristel Dotremont.

Le dépôt peut être visité, avec un guide et sur rendez-vous
À partir du 2 mai 2023, à HeadquARTers, Van Aerdtstraat 33, 2060 Anvers, Belgique
Vous trouverez plus d'informations via www.headquarters-katoennatie.com/fr

LE BÂTIMENT DU DÉPÔT



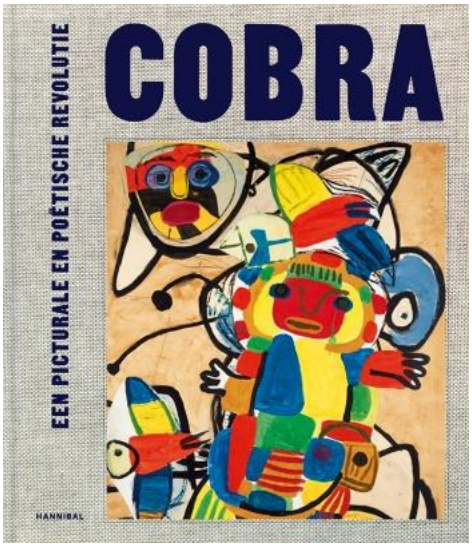
Un musée perturbateur a été choisi pour abriter la collection, sous la forme d'un dépôt d'œuvres d'art.

En clair : non pas un dépôt attenant à un musée, mais un dépôt dans sa forme la plus pure. Cela correspond à l'ambition de la Fondation Phoebus de conserver, préserver et exposer l'art dans les meilleures conditions possibles.

La disponibilité de deux locaux avec un entrepôt intermédiaire dans la Duboisstraat et la De Waghemaekerestraat, adjacents au HeadquARTers de la Katoen Natie, a offert une occasion spéciale de donner forme au projet. Les talents de Jan De Vylder, Inge Vinck et Jo Taillieu se sont fait remarquer à la Biennale de Venise. Ils ont été le cabinet d'architectes choisi pour ce projet.

Le style industriel quelque peu brutal du bâtiment a été préservé autant que possible. L'atmosphère d'un dépôt d'œuvres d'art a été accentuée par la canalisation visible de l'air conditionné, l'escalier ignifugé, l'ascenseur industriel et les étagères coulissantes dans lesquelles les œuvres d'art sont accrochées.

LE LIVRE COBRA



Le livre *Cobra - une révolution picturale et poétique* est une magnifique introduction au mouvement artistique Cobra.

Avec le français comme langue de travail, Cobra était pratiquement le dernier mouvement véritablement européen au sein du modernisme. L'histoire anarchique du groupe n'est pas seulement un pan important de l'histoire de l'art - elle reste plus vivante que jamais et a inspiré toutes sortes d'artistes qui n'ont jamais été directement impliqués dans Cobra. L'œuvre que nous ont léguée Karel Appel, Pierre Alechinsky, Constant, Corneille et d'autres esprits proches est toujours aussi fascinante, à la fois brute et confrontante, poétique et émouvante. C'est dans ce même esprit de joie et de liberté artistique que ce livre présente les chefs-d'œuvre de l'art Cobra appartenant à la Fondation Phoebus.

Avec des textes de Paul Huvenne, Johan Pas, Hilde de Bruijn, Laura Stamps, Piet Thomas, Piet Boyens et Naomi Meulemans. La préface a été rédigée par Karine Huts-Van den Heuvel.

Cobra, a pictorial and poetic revolution

Le livre, publié par Hannibal Books, est disponible dans les HeadquARTers et en ligne (cliquez sur le lien).

Finition : couverture rigide en lin, avec emboîtement

Nombre de pages : 368

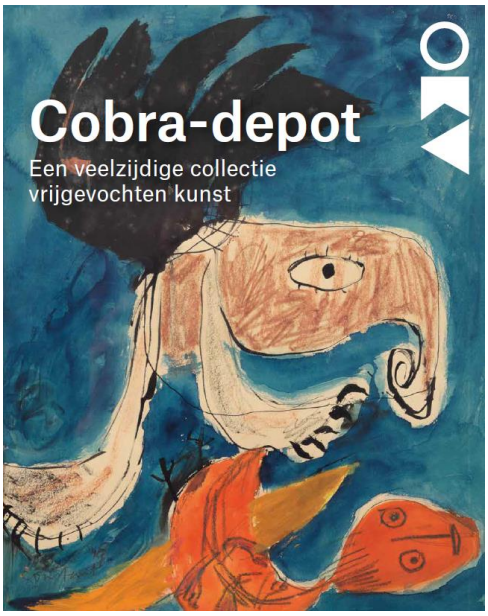
Taille : 29 x 25 cm

Prix de vente : € 60

Édition bilingue anglais-néerlandais

ISBN 978 94 6388 791 5

OKV
Le dépôt Cobra dans la publication sur l'art et le patrimoine culturel OKV
(Openbaar Kunstbezit in Vlaanderen | Patrimoine artistique public en Flandre)



Ce numéro thématique vous emmène à la découverte de la collection Cobra de la Fondation Phoebus.

Karine Huts raconte avec enthousiasme ses premières rencontres avec l'art Cobra, comment elle a appris à regarder, regarder... avant de commencer à collectionner à contrecœur. C'est une histoire pleine de passion pour Cobra et les artistes qu'elle considère comme ses "Chenapans et Rebelles".

Rebelles, ils l'étaient, ces artistes à l'esprit libre qui ont signé leur manifeste à Paris le 8 novembre 1948. Aucune théorie de l'art n'étant encore crédible à leurs jeunes yeux, ils rejettent le surréalisme et l'art abstrait. La spontanéité est leur seul mot d'ordre : l'action prime sur la réflexion, l'art est avant tout une question d'action.

Le numéro répond à la question : qu'est-ce que Cobra ? Les Danois, Belges et Néerlandais du mouvement sont mis à l'honneur, des hommes forts Asger Jorn, Christian Dotremont, Pierre Alechinsky et Constant Nieuwenhuijs à de nombreux autres artistes, également moins connus. Nous jetons un coup d'œil à leurs revues, visitons leurs expositions qui n'ont pas été applaudies et pénétrons dans la galerie d'art bruxelloise Taptoe, qui a donné une scène aux artistes de ce mouvement entre 1955 et 1957, les années de l'immédiat après-Cobra.

LE MOUVEMENT COBRA

Cobra est un mouvement d'avant-garde qui a regroupé des artistes danois, belges et néerlandais entre 1948 et 1951. Il a été fondé à Paris le 8 novembre 1948.

Il n'avait pas de manifeste, mais son credo était qu'il en avait assez des manifestes. Ils étaient orientés vers l'Europe et, au lendemain de la conflagration de la Seconde Guerre mondiale, ils voyaient l'opportunité d'une nouvelle société. Vous pouvez lire comment ils voyaient les choses dans leur magazine Cobra, qui paraissait sporadiquement.

Fidèle à l'esprit existentiel du milieu artistique, leur pensée était marxiste. Les valeurs traditionnelles de la "haute" et de la "basse" culture doivent céder la place à la croyance dans le talent naturel de chaque être humain.

En conséquence, la spontanéité devient leur mot d'ordre ; aucune théorie de l'art n'est plus crédible. L'individu, selon ces artistes, peut s'exprimer aussi bien par l'image que par le mot, la musique, le cinéma, etc... s'exprimer, et par une expérience physique. L'art doit avant tout être fait. On parle déjà trop de l'art, les gens veulent s'y mettre.

Ils ont formé un mouvement sous l'acronyme CoBrA : Copenhague, Bruxelles, Amsterdam. Ils s'opposent aux valeurs établies. Ils s'opposent à la beauté. Ils s'inspirent de l'art brut, des dessins d'enfants et de l'art populaire. Ils peignent de manière sauvage et impulsive. Ils choquent par leur enthousiasme débridé.

L'accent est mis sur l'expérience pleinement consciente de la vie ici et maintenant. Le résultat est un art vécu, basé sur la matière, physiquement conduit, où le rythme de l'action dicte le moment créatif.

Cobra est ainsi devenu la dernière contribution authentique de l'Europe à la modernité. Il résume à peu près tous les manifestes artistiques antérieurs sous l'égide des surréalistes, afin de suivre sa propre voie.

Le mouvement Cobra s'est développé rapidement, avec insouciance. "C'est beaucoup, c'est un train express, c'est un chaos..." écrit Christian Dotremont dans une lettre à son ami Noiret. "Une brève rencontre de choc,...qui a duré exactement 1.000 jours et mille nuits,...c'est pur une catastrophe de chemin de fer, énorme."

Le groupe se sépare en 1951. Mais comme le dit Dotremont, le mouvement continue d'exister.